

Ain : Sortir du Nucléaire Bugey : une douzaine de militants interpellent les grands électeurs

Comme en 2020, une douzaine de militants du Réseau ont mené ce dimanche 27 septembre 2026, une action d'information et de sensibilisation auprès des grands électeurs appelés aux urnes.



Réunis au square Joubert, devant la préfecture, les militants de Sortir du Nucléaire Bugey sont allés au-devant des grands électeurs en ce dimanche d'élections sénatoriales. Photo Emmanuel Marquez

Comme en 2020, une douzaine de militants de Sortir du nucléaire Bugey se sont retrouvés ce dimanche matin aux abords de la préfecture de l'Ain. Dès 8 h 30, banderoles et tracts en main, ils ont mené une action d'information et de sensibilisation consacrée au projet de construction de deux EPR2 à proximité de la centrale du Bugey. Installés notamment au square Joubert, les militants ont attendu la sortie des grands électeurs venus au scrutin sénatorial. Une opération menée dans le calme et placée sous le signe de l'échange.



Les militants de Sortir du Nucléaire Bugey s'interrogent sur le coût et le financement des EPR2 compte tenu des finances de l'État.

Photo Emmanuel Marquez

« C'est l'opportunité pour nous d'aller au contact de tous les élus du département », explique Jean-Pierre Collet, président de Sortir du nucléaire Bugey. « Certains acceptent d'écouter les arguments des opposants, d'autres se disent déjà suffisamment informés et défendent le projet au nom de la souveraineté énergétique, de l'économie et de l'emploi. »



« Une présence essentielle »

Pour les militants, l'enjeu est de continuer à faire entendre leurs réserves alors que le projet a franchi une nouvelle étape. Par décret du 24 mars 2026, la paire d'EPR2 du Bugey a été qualifiée de « projet d'intérêt général ». Le chantier préparatoire doit débuter au second semestre 2027, pour une mise en service envisagée entre 2040 et 2045.

Évoquant « des manquements, voire des faiblesses » du projet, Sortir du nucléaire met en avant trois points de vigilance : la sûreté, les conséquences environnementales, notamment sur la ressource en eau, et le financement.

Sur ce dernier volet, Jean-Pierre Collet estime que « cela va coûter beaucoup, beaucoup d'argent » en même temps qu'il s'interroge sur la manière dont l'investissement sera financé.

Combien tout cela va coûter ?

Le débat sur les coûts de ce « chantier du siècle » reste au moins aussi sensible que celui de son financement, garanti à 60 % par un prêt à taux préférentiel de l'État (alimenté par l'épargne du Livret A ?). La Cour des comptes évaluait fin 2023 le coût de construction des six EPR2 alors envisagés à 67,4 milliards d'euros 2020, soit 79,9 milliards en euros 2023, hors financement. En décembre 2025, EDF a présenté un devis prévisionnel de 72,8 milliards d'euros 2020 pour les six réacteurs de Penly, Gravelines et Bugey, porté « au moins à 84,8 milliards d'euros en 2026 » selon SDN...

Au lendemain de la Marche pour le climat, qui avait rassemblé plus de 400 personnes au même endroit selon les organisateurs, les militants entendaient profiter de la journée électorale pour poursuivre leur sensibilisation.

« L'urgence exige des réponses aujourd'hui et non pas pour 2040 ou après ! », résume Jean-Pierre Collet.